

Le triangle du projet : mon fidèle cheval de bataille....

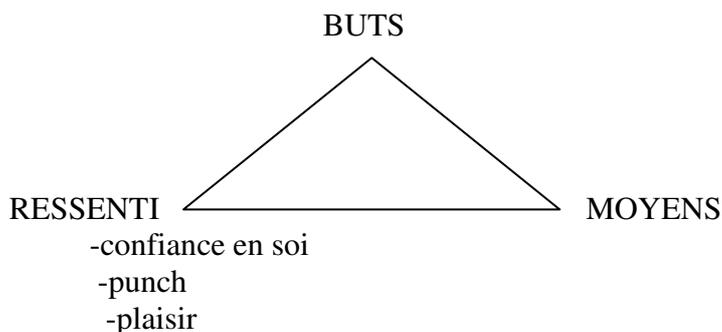
publié dans la Feuille d'IF n°18 de juin 2009,
par Mimie de Volder.

Mener un dialogue pédagogique m'a toujours intimidée. Je ne sais pas trop pourquoi. Peut-être une certaine discrétion qui m'empêche de trop investiguer, certainement une difficulté à enchaîner les questions qui permettent de nuancer le diagnostic.

Pourtant la Gestion mentale fait partie intégrante de ce que je suis devenue et je sais qu'elle constitue un atout important pour venir en aide à bien des élèves. Le Triangle du projet me permet dans la plupart des cas de démarrer la relation avec un élève.

C'est Huguette Le Poul qui me l'a enseigné il y a bien 20 ans, il a été affiné par de nombreux formateurs et constitue un canevas qui n'empêche pas l'originalité.

Je vous rappelle les trois pôles :



Quels sont les avantages de ce triangle ?

Il me permet dès le premier entretien de sonder la motivation de l'apprenant. Il n'est pas très difficile de se rendre compte si le **but** de réussite lui appartient vraiment ou si c'est plutôt celui de ses parents ou de son entourage. Il m'est arrivé d'avoir en face de moi une élève de rhétorique, non dépourvue de moyens dans le domaine scolaire et musical, mais chez qui les buts n'existaient plus. Réussir son année ne lui paraissait pas important ; de même, arrivée à un bon niveau en piano, elle stagnait car elle n'avait aucun but précis ni pour elle-même, ni pour les autres. Un travail psychologique s'imposait mais n'était pas de mon ressort. Je me suis contentée de parer au plus pressé en l'aidant à comprendre son cours de Français en vue de l'examen final.

L'analyse des **moyens** requiert beaucoup de temps et de précision.

Je passe en revue avec l'élève tous les moments de l'apprentissage. Comment assiste-t-il au cours ? Quel est son projet ? Quelles sont ses difficultés ? Comment y remédier ? Il est important qu'il puisse se mettre en 1^{ère} personne pour adopter le bon comportement. De même, lorsqu'il rentre à la maison, que se passe-t-il ? Qu'est-il prêt à modifier ? Souffre-t-il de l'indifférence de ses parents ou de leur trop grande ingérence dans son travail ? Cette manière de faire rend l'élève conscient de l'aspect pratique des choses et le responsabilise. Je suis là pour l'aider à établir son projet mais ne puis le réaliser à sa place. Souvent en parlant des moyens le souhait d'une méthode de travail efficace apparaît et c'est pour moi l'occasion de lui faire part de ce que nous allons travailler ensemble :

l'évocation, les différents gestes mentaux, l'organisation de son travail. La plupart sont heureux de ces perspectives concrètes.

Lorsque nous abordons le **ressenti**, d'autres difficultés peuvent apparaître : la confiance en soi est souvent défaillante ; des expériences négatives ou des jugements catégoriques peuvent jouer un rôle préjudiciable. Il faudra alors travailler le projet positif en 1^{ère} personne plus tard. On peut aussi détecter un manque de punch : la tâche paraît trop lourde, le courage n'y est pas. Le rôle des parents est important à ce sujet : ils doivent aider leur enfant à respecter une discipline de travail mais sans excès et avec un a priori de confiance.

Enfin le plaisir que peut entraîner le travail scolaire les fait sourire mais pourquoi pas

Ainsi la construction de ce triangle au début d'une remédiation nous apporte à l'élève et à moi de précieux renseignements. Il nous permet de voir où le bât blesse et fournit un canevas de travail.

Ce triangle du projet parle à tous : enfant, adolescent, adulte. Chacun se rend compte que pour réussir une tâche, l'équilibre de ces trois pôles est important. Afin de bien me faire comprendre à propos des termes, je commence toujours par donner un exemple concret qui s'inscrit dans la vie de tous les jours : réussir un repas, devenir performant dans un sport ou perdre quelques kilos... Cela détend l'atmosphère et clarifie l'intérêt de ma démarche.

J'ai employé souvent ce fameux triangle avec des groupes classes. Il est possible d'établir un projet collectif pour un groupe d'individus. Cela réduit la compétitivité et favorise la solidarité sans faire de grands discours moraux.

Enfin, en tant que dialogueur, il me permet d'établir mon propre projet : quel sera mon but, combien de séances y consacrer, quels exercices prévoir, dois-je rencontrer les parents, quel est mon ressenti etc, etc.

Il me semble que grâce au triangle du projet je peux avoir la tête dans les étoiles et les pieds sur terre et j'aime cela !

Mimie de Volder